



Certains médicaments peuvent aggraver les effets d'une exposition à la chaleur

Dans la plupart des cas, un médicament ne représente pas à lui tout seul un risque, surtout s'il est bien utilisé. Le danger vient de l'association du médicament avec d'autres facteurs de risque, notamment le grand âge ou la maladie. Faites attention surtout en cas de :

- maladie du cœur : les diurétiques aggravent la déshydratation ; les médicaments contre l'hypertension artérielle et l'angine de poitrine font chuter la tension ; les médicaments pour régulariser le rythme cardiaque et la digoxine deviennent toxiques en cas de déshydratation.
- traitement par neuroleptiques : ils peuvent dérégler le thermostat intérieur de l'organisme et faciliter l'apparition d'un coup de chaleur ;
- épilepsie : les antiépileptiques deviennent toxiques en cas de déshydratation ;
- prise d'antimigraineux, d'aspirine, de sulfamides, d'antiparkinsoniens, d'antidépresseurs ou d'antiallergiques : ces produits peuvent gêner la transpiration et faciliter l'apparition d'un coup de chaleur.

Source : AFSSAPS. Information sur les traitements médicamenteux en cas de vague de chaleur, juin 2004.



Le Doc' du doc

Conservation (des médicaments)

La chaleur peut altérer la substance active de certains médicaments. Les conditions de conservation figurent sur leur boîte. Selon les produits, la conservation doit être assurée

- dans un réfrigérateur, entre +2°C et +8°C : dans ce cas, il faut utiliser le médicament dès qu'on le sort à la température ambiante ;
- à une température inférieure à 30°C : même si la température ambiante dépasse un peu cette température, le produit reste utilisable (la stabilité de cette catégorie de médicament a été testée jusqu'à une température de 40°C).

Quand aucune température n'est mentionnée, il suffit de maintenir le médicament à la température ambiante, même en période de canicule.

Les suppositoires, les ovules et les crèmes sont sensibles à la chaleur. Le principe actif reste efficace mais c'est la forme du médicament qui peut se dégrader et rendre le produit inefficace. Si l'aspect extérieur du médicament est dégradé, mieux vaut ne pas l'utiliser.

Source : AFSSAPS, juin 2005

Météo antibio

Risques

- Grippe faible
- Bronchiolite faible
- Inf respiratoire stable
- Gastro-entérite faible
- Allergies pollens moyen

Source : <http://www.grog.org>
et <http://www.pollens.fr>

La grippe pandémique A(H1N1) 2009 n'est-elle pas 10 à 20 fois plus meurtrière que la grippe saisonnière ?

OUI et NON ! On oublie souvent que les virus grippaux saisonniers seraient meurtriers si, chaque automne, on ne disposait pas de vaccin antigrippal. C'est la vaccination antigrippale saisonnière qui a fait effondrer la mortalité liée à la grippe. Au début d'une pandémie comme celle qui a commencé récemment, on ne dispose pas encore de vaccin spécifique. Pendant cette phase sans vaccin, la grippe est donc logiquement beaucoup plus meurtrière que si on pouvait vacciner. Pourtant, le nombre des décès liés à l'actuelle grippe pandémique reste limité pour l'instant. En Australie, par exemple, l'épidémie bat son plein : plus de 11.000 cas recensés et une progression de 8% par jour. Parmi les patients grippés, seulement 1 patient sur 10 a nécessité une hospitalisation. Au total, le nombre des décès se limite à 24, soit 0,2% des cas de grippe pandémique. Ce niveau correspond tout à fait à ce qui est observé pour la grippe saisonnière quand les personnes à risque ne sont pas vaccinées.

Source : Australian Government, Department of Health and Ageing